

PIERRE OUELLET

*L'état sauvage*

*À présent nous rampons sous le baldaquin feuillu des groseilliers, et racontons des histoires. Habitons le monde souterrain. Prenons possession de notre territoire secret, éclairé par les candélabres des groseilles en grappe, rouge vif d'un côté, noires de l'autre. Si nous nous pelotonnons bien, nous pouvons nous asseoir sous le baldaquin feuillu des groseilliers et regarder se balancer les encensoirs. C'est notre univers à nous.*

VIRGINIA WOOLF, *Les vagues*

*La forêt n'attend qu'un signal pour surgir de terre. Il faut qu'un homme sorte d'entre les Hommes pour prononcer le mot. [...] Est-ce à jamais le couteau du sacrifice que tu brandis comme si tu tirais la langue au monde entier?*

D. H. LAWRENCE, *Le serpent à plumes*

J'ai onze ans. J'ai une chambre dans une maison, mais ma vraie chambre est ailleurs : dans la savane, la brousse, la jungle... J'ai un lit, une chaise, une table, quatre murs que ma mère appelle une chambre à coucher, non pas à lire ou à écrire, mais à dormir, debout ou étendu... pas à vivre, à être ou à devenir. J'ai ça : cette cage à l'étage d'une maison qui ne m'appartient pas, à laquelle je n'appartiens pas non plus. Elle est à mon père, pas à moi... pas davantage, d'ailleurs, que mon père n'est le mien : ce père est à mes sœurs, ce père est à mon frère, mon père à